

# A M<sup>lle</sup> AGAR

DE LA COMÉDIE FRANÇAISE

*Je n'ai pas vu Rachel. Je viens d'entendre Agar.  
Au banquet de la vie, arrivée un peu tard,  
Je navals point encor savouré V ambroisie  
Des beaux vers résonnant dans la triple harmonie  
De la voix, du regard et des gestes parlants.  
J'avais appris par cœur les passages marquants  
De nos grands écrivains, et f'aimais à relire  
Les chefs-d'œuvre où ces fiers esprits surent écrire,  
Pour la postérité, les hauts faits des héros  
Immortels et vivants par-delà leurs tombeaux.  
Mais, enfin, j'ignorais ce qu'ajoutent de charmes,  
A ces nobles récits, la voix avec les larmes ;  
Les accents de Camille oubliant sa fierté ;  
Le geste d'Agrippine empreint de majesté,  
Et retenant encore, un moment, la colère  
Du tigre couronné dont elle fut la mère.*

(Pèvrier 79)